

lienne de Cagli, et puis, d'après la commande du prieur du couvent de Saint-Paternien, dans la ville de Fano.

Il s'ensuit que dans la première moitié du 16<sup>e</sup> siècle ainsi qu'au Moyen Age il y avait beaucoup de maîtres qui travaillaient non seulement dans cette ville et dans les autres villes dalmates, mais qui exportaient aussi leurs oeuvres dans l'Italie voisine.

Verena Han: *La corniche gothico-renaissance en bois du palais Tudizić à Dubrovnik*

Dans le territoire de Dalmatie un très petit nombre de boiseries ornementales et utilisables, dans les palais et les châteaux en style gothico-renaissance, est conservé jusqu'à nos jours. Les fragments de la corniche taillée en bois du palais ragusain Tudizić aujourd'hui exposées dans le Musée historique de Dubrovnik, sont probablement disparus au début du XVI<sup>e</sup> siècle, au moment où les éléments du gothique retardé s'étaient mêlés avec ceux de la Renaissance. Ils sont sans doute l'oeuvre d'un artisan du pays qui a montré sa routine dans l'exécution du motif stylisé qui se répète dans une suite constante tandis que sa maîtrise plastique n'avait pas été suffisante pour former mieux les figures heraldiques des lions.

Les données des archives à Dubrovnik, se rapportant aux inventaires des maisons ragusaines du XVI<sup>e</sup> siècle, traitent des armatures, des ouvrages de chambre en bois auxquelles étaient suspendus divers objets, spalliere, foulards brodés et serviettes.

Etant donnée que jusqu'ici ce sujet n'avait pas été expliqué d'une manière plus précise et qu'on n'avait pas connu son aspect, on a essayé de trouver un rapport entre les fragments conservés de la corniche dans le palais Tuduziće et les citations d'archives. L'analyse des éléments disponibles nous a permis de tirer la conclusion que les fragments de la corniche font partie de l'armature de la chambre placée directement au-dessous du plafond en bois plat.

Cvito Fisković: *Quelques données sur les peintres de Dubrovnik*

Il y a quelques années, l'historien Jorjo Tadić publia deux volumes de documents d'archives sur l'école de peinture ragusaine, qui représentent une oeuvre capitale pour l'étude, non seulement de l'ancienne peinture yougoslave sur l'Adriatique, mais offrent aussi des données sur les maîtres étrangers. Mais malgré cette oeuvre détaillée les riches archives dalmates révéleront de nouveaux secrets sur cette peinture. Nous publions